

Histoire de l'enseignement secondaire en Occident, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle

**Echec des « humanités » modernes,  
normalisation de l'enseignement et  
méritocratie scolaire  
(Genève, 1848-1885)**

**Christian Alain Muller**

(maître-assistant, docteur en histoire)



## Plan

Révolution politique et réaction scolaire

L'inégalité scolaire et sociale des deux collèges

L'échec des études secondaires modernes longues

L'essor des savoirs modernes

Normalisation pédagogique et montée des exigences scolaires

De l'oral à l'écrit: le triomphe de la méritocratie scolaire

Figure 1 – Effectifs Collège classique et Institut Lecoultre à Genève, 1844-1885  
(échelle semi-logarithmique)

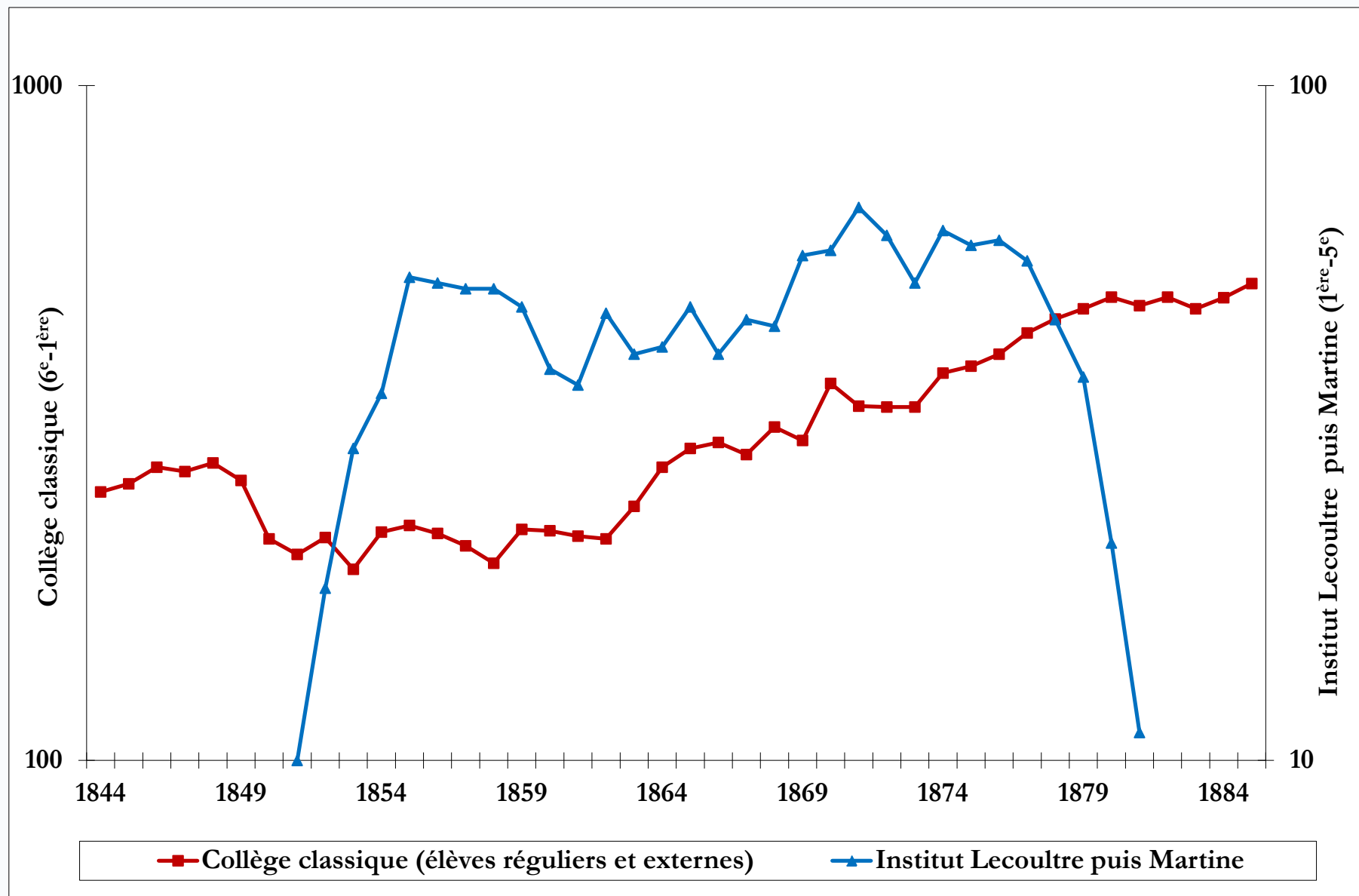
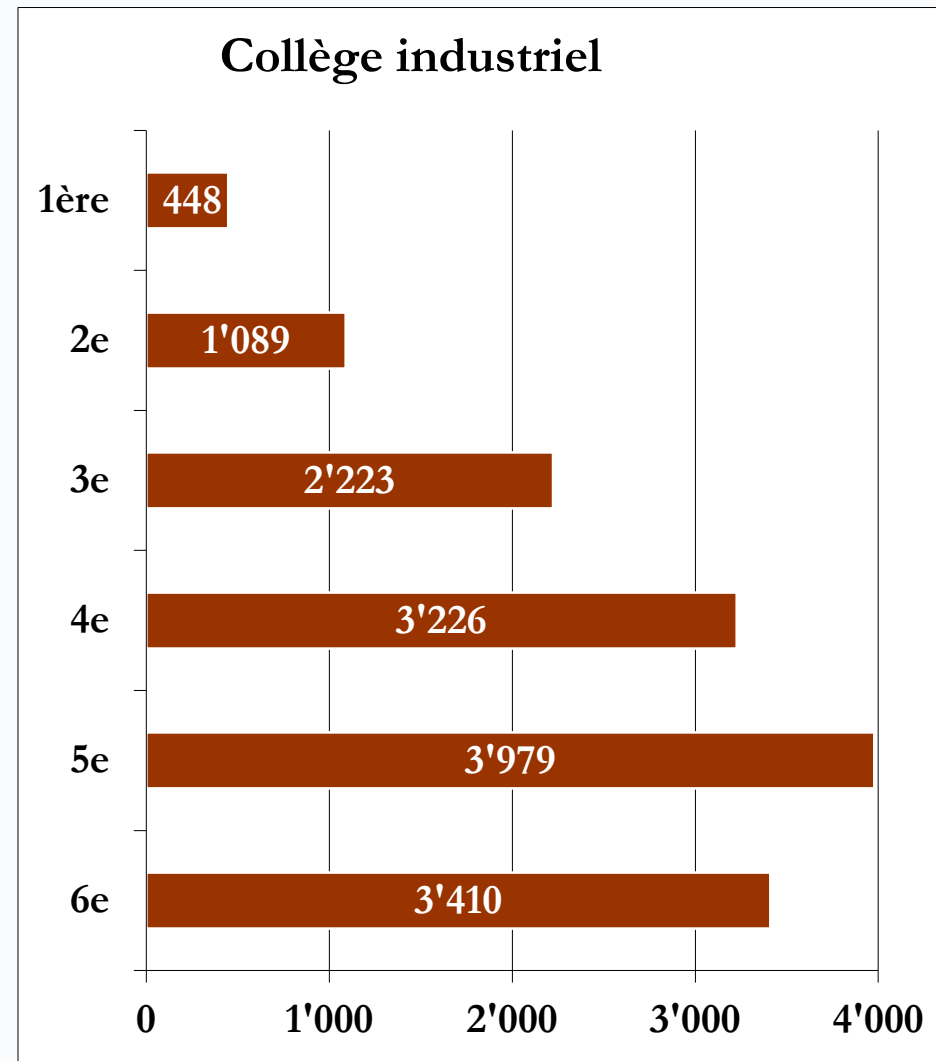
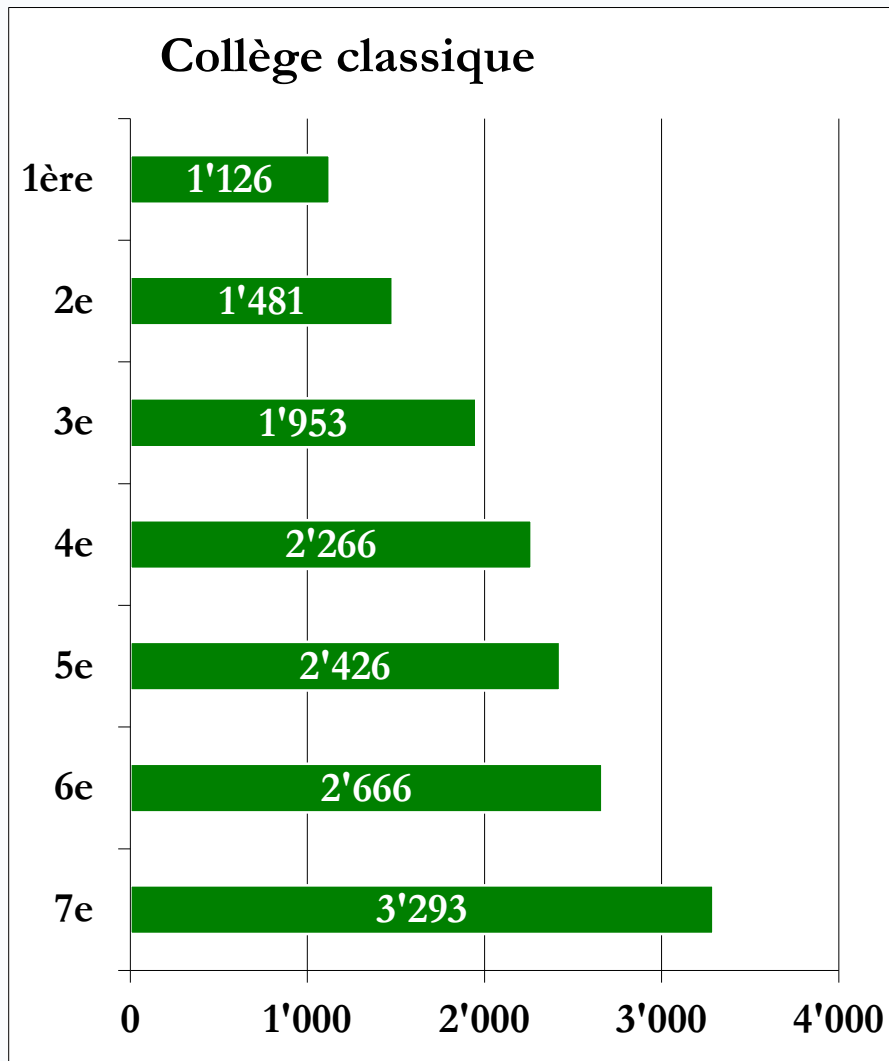


Figure 2 – Effectifs cumulés par degré du Collège classique et du Collège industriel, 1846-1885



**Tableau 1 - Origine socioprofessionnelle des collégiens (6<sup>e</sup>-1<sup>ère</sup> degrés)  
en 1880 (pourcentages colonne)**

	<b>Section industrielle (n = 515)</b>	<b>Section classique (n = 436)</b>	<b>Total (n = 951)</b>	<b>Ecart classique - industriel</b>
Administrateurs, directeurs	1.7	3.7	2.6	2.0
Ecclésiastiques	0.4	6.0	2.9	5.6
Enseignants secondaires/université	0.8	6.7	3.5	5.9
Financiers	0.2	5.0	2.4	4.9
Professions libérales	0.6	4.8	2.5	4.2
Négociants	11.3	17.4	14.1	6.2
Industriels et techniciens	6.0	6.2	6.1	0.2
Artistes	1.2	3.2	2.1	2.0
Rentiers, propriétaires	4.3	8.7	6.3	4.4
<b>Sous-total 1 (classes supérieures)</b>	<b>26.4</b>	<b>61.7</b>	<b>42.6</b>	<b>35.3</b>
Commerçants	12.8	6.4	9.9	-6.4
Enseignants primaires	0.6	3.9	2.1	3.3
Artisans	30.1	12.8	22.2	-17.3
Employés	13.4	8.3	11.0	-5.1
Ouvriers qualifiés	11.3	3.4	7.7	-7.8
<b>Sous-total 2 (classes moyennes)</b>	<b>68.2</b>	<b>34.9</b>	<b>52.9</b>	<b>-33.3</b>
Agriculteurs	2.1	1.1	1.7	-1.0
Ouvriers non-qualifiés	1.4	0.5	0.9	-0.9
Employés services personnels	1.9	0.5	1.3	-1.5
<b>Sous-total 3 (classes populaires)</b>	<b>5.4</b>	<b>2.1</b>	<b>3.9</b>	<b>-3.4</b>
<b>Autres</b>	<b>0.0</b>	<b>1.4</b>	<b>0.6</b>	<b>1.4</b>
<b>Total</b>	<b>100.0</b>	<b>100.0</b>	<b>100.0</b>	

## Le développement des savoirs « modernes » et l'encyclopédisme

Depuis 1820, les savoirs dits « modernes » progressent dans les études « gymnasiales » à mesure que se constitue et se structure l'enseignement secondaire.

Les disciplines scolaires modernes se divisent en trois types:

1. Les langues vivantes (maternelle et étrangères)
2. Les mathématiques et les sciences
3. Les savoirs « positifs » ou sciences sociales: histoire, géographie, économie politique, droit.

La tendance à l'encyclopédisme des programmes se fait jour dès les années 1860 et pousse à une amélioration de l'efficacité des méthodes et des moyens pédagogiques par:

1. leur normalisation (i.e. stéréotypie),
2. la coordination des programmes
3. et la hiérarchisation des disciplines scolaires.

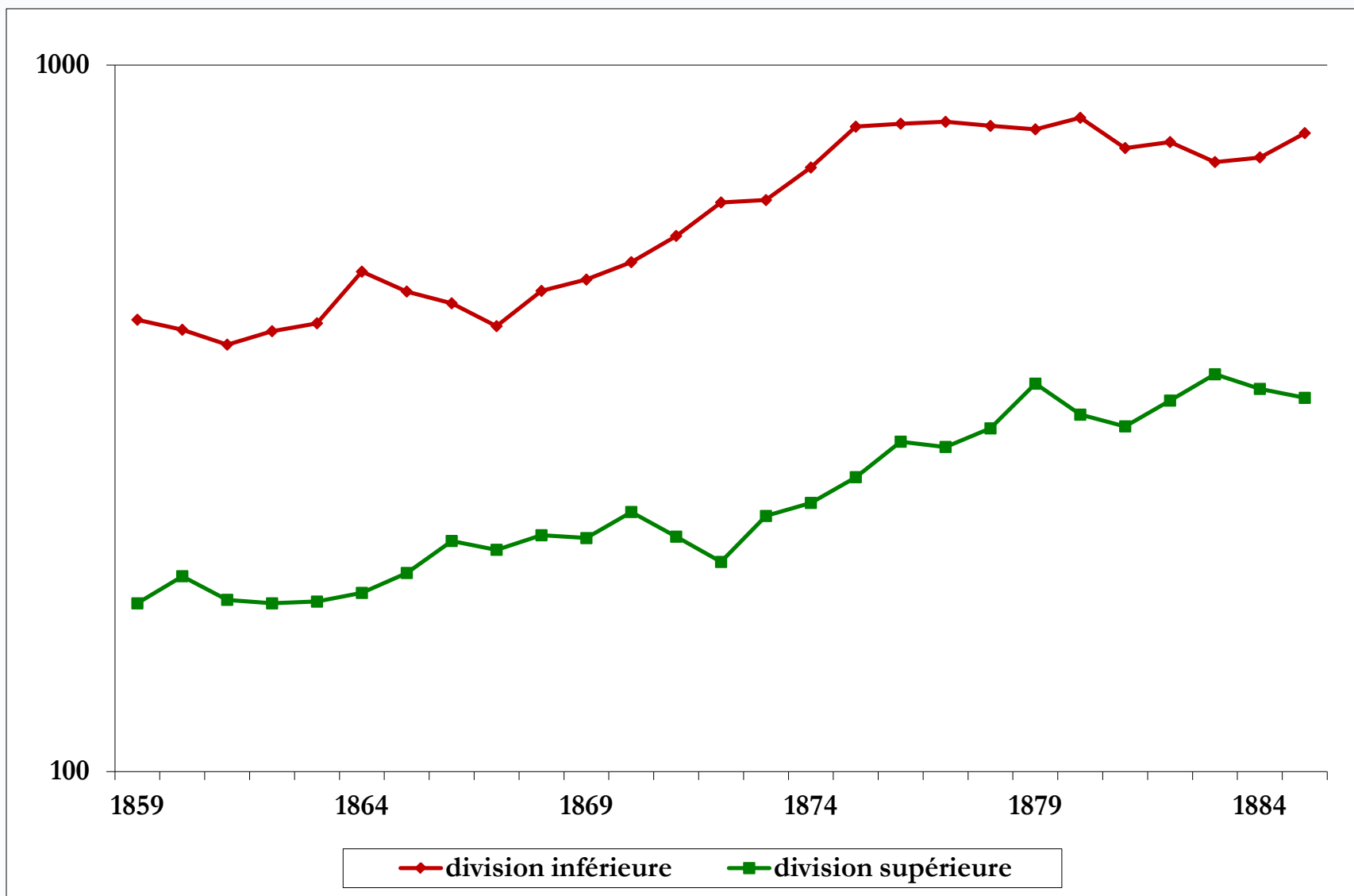
## La normalisation des pratiques d'enseignement 1850

Pour obtenir plus facilement ce résultat, pour arriver à donner aux élèves une connaissance suffisante du grec et du latin, sans négliger l'enseignement des branches spéciales qui restreint toujours plus le temps à consacrer à l'étude des langues mortes, on a dû songer à l'introduction de méthodes grammaticales plus expéditives, parce qu'elles sont plus claires et plus logiques, parce qu'elles sont fondées sur le raisonnement plutôt que sur un simple travail de la mémoire ; enfin, et avant tout, à adopter des méthodes uniformes, basées sur un système commun et qui soit le même pour chaque classe.

Désireux d'atteindre ce but, le Département de l'Instruction publique s'est adressé à l'habile professeur qui a déjà formé à Genève tant d'élèves distingués, qui a développé tant de jeunes intelligences. M. Longchamp a rédigé, sur un nouveau plan éminemment analytique, une grammaire latine et grecque.

Abraham Tourte, « Rapport de M. le Commissaire-Général des études » in *Promotions de 1850. Collèges de Genève*, Genève, Imp. Vaney, 1850, p. 15.

Figure 3 - Effectifs des collégiens par division de 1859 à 1885 (échelle semi-logarithmique)





## « Encyclopédisme » et accroissement du travail scolaire 1858

Nous ne parlions pas alors des travaux à domicile que quelques parents éclairés trouvent parfois trop forts dans les classes inférieures. Nous espérons que ces craintes discrètement transmises à qui de droit, feraient comprendre le danger de l'exagération des devoirs écrits et que nous ne serions pas obligé de signaler publiquement, pour les faire cesser, des abus que réprouvent les principes d'une saine pédagogie et qu'ont maintes fois condamnés les circulaires du Département.

Moïse Piguet, conseiller d'Etat chargé du DIP, *Rapport sur les collèges...*, *op. cit.*, 1858, p. 11.

## La montée en puissance des examens écrits 1865

Le passage d'une classe à l'autre dépendra, dorénavant, non plus seulement d'un examen oral fait souvent à la hâte et où la chance jouait un trop grand rôle, on tiendra compte des thèmes [examens écrits] faits pendant l'année et des résultats à tous les concours. Ainsi, aucune branche n'est sacrifiée et l'élève qui, pour toutes ces épreuves, reste au-dessous du minimum exigible (40 pour 100) est dûment retenu dans la classe inférieure. Les examens d'admission sont aussi conduits de manière à présenter les mêmes garanties.

*Rapport sur la gestion du Conseil d'Etat pendant l'année 1864*, Genève, 1865, pp. 124-125.